

# MAISON D'HÔTES

Si les résidences d'artistes sont légion, rares sont les initiatives du même genre qui s'adressent aux commissaires d'expositions. La Maison populaire de Montreuil fait partie de ces exceptions, puisqu'elle confie depuis plusieurs années sa programmation à de jeunes et prometteurs curateurs francophones.

Isabelle Giovacchini TEXTE



^ **Vue de l'exposition « Mélodies en sous-sol »**, à la Maison populaire, de janvier à mars 2013

> **Vue de l'exposition « L'Intervalle »**, à la Maison populaire, d'avril à juin 2013

**Véritable laboratoire de recherche** et de création inauguré à Montreuil en 1966, la Maison populaire est aussi, comme son nom l'indique, un lieu d'éducation destiné à une population de proche banlieue en demande d'activités culturelles riches et variées. En 1986, avec l'arrivée d'Annie Agopian, son actuelle directrice, la structure se renouvelle sans pour autant trahir ses préoccupations d'origine et développe des activités qui stimulent la curiosité, la réflexion et la

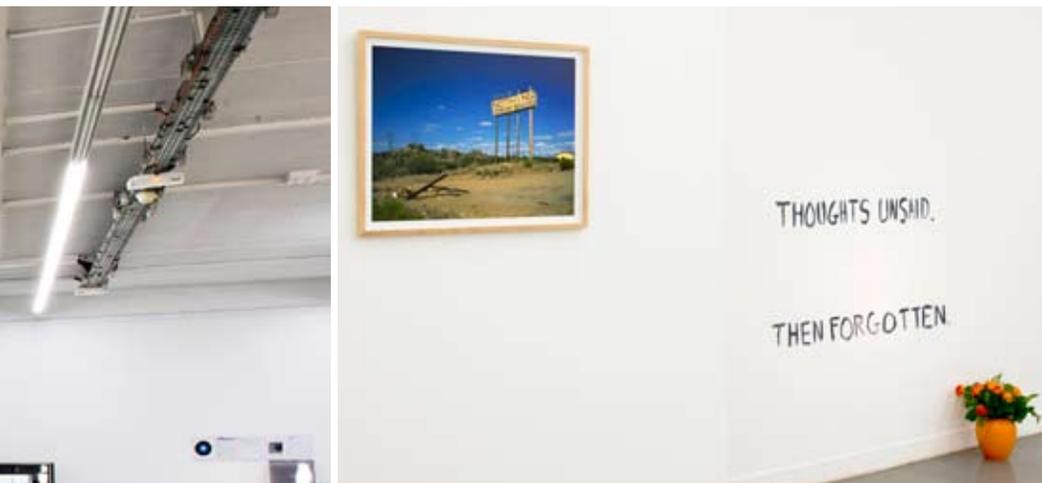
recherche : on peut ainsi se rendre à la « Maison pop » pour assister à une projection de film d'animation, à un débat ou un concert, ou encore participer à un stage de yoga ou un atelier d'arts plastiques.

En 1995, Annie Agopian décide de confier la programmation des expositions à de jeunes critiques. Sélectionnés sur dossier, ces derniers investissent le centre d'art pour une résidence d'un an. L'initiative est un succès, puisque des commissaires comme Claire

Le Restif, Estelle Pagès, Émilie Renard, Florence Ostende, ou encore le collectif Le Bureau s'y succèdent et sont maintenant en charge de centres d'art tel le Crédac d'Ivry-sur-Seine, ou multiplient les projets curatoriaux au sein de prestigieuses institutions, comme par exemple la fondation d'entreprise Ricard ou le musée d'Art moderne (Mudam) de Luxembourg.

La programmation de 2013, orchestrée par Anne-Lou Vicente, Antoine Marchand et

Raphaël Brunel, et centrée sur la notion de transmission, inaugure son dernier chapitre (*lire l'interview ci-contre*). En 2014, Marie Frampier, 28 ans seulement, repérée pour ses écrits dans la revue *02* ou ses projets curatoriaux à Astérides (Marseille), nous livrera à son tour une série de quatre expositions au titre énigmatique, « Trois véritables préludes flasques (pour un chien) », emprunté à la pièce éponyme du compositeur Erik Satie. ■



## COMMENT FAIRE ACTE DE CANDIDATURE ?

### Profil du commissaire

L'appel à projet de la Maison populaire est ouvert aux commissaires professionnels de moins de 45 ans, vivant en France, dont c'est l'activité principale et qui disposent au moins d'une première expérience de commissariat. Le commissaire percevra pour l'ensemble de sa mission 9 000 € sous forme de droits d'auteur.

### Missions du commissaire

Le commissaire est chargé d'assurer la réalisation de trois expositions sur une période de neuf mois, de gérer un budget de 50 000 € pour la réalisation de ces expositions, de sélectionner les artistes et coordonner les différentes phases préparatoires des expositions avec l'équipe en place et les différents partenaires, de la rédaction des différents supports de communication et de médiation, de la rédaction du catalogue et du suivi

de sa fabrication, de participer à l'élaboration des événements en direction des publics.

### Le dossier doit contenir

- un formulaire d'inscription téléchargeable sur [www.maisonpop.fr/incrption\\_appelaresidencecommissaire](http://www.maisonpop.fr/incrption_appelaresidencecommissaire)
- une note d'intention synthétisant le projet proposé pour la résidence ainsi que les motivations du candidat
- un dossier complet détaillant l'ensemble du projet proposé pour la résidence (artistes envisagés, éléments de scénographies, budget prévisionnel, photographies...)
- un CV et une biographie
- une copie d'inscription en micro BNC, Agessa et/ou Maison des artistes
- un chèque de 5 € pour les frais de dossier à l'ordre de la « Maison populaire ».

MAISON POPULAIRE (ACC), 9<sup>ème</sup>, RUE DOMBASLE, MONTREUIL. TÉL. : 01 42 87 08 68. [WWW.MAISONPOP.FR](http://WWW.MAISONPOP.FR)

## 3 QUESTIONS À...

### ANNE-LOU VICENTE, ANTOINE MARCHAND ET RAPHAËL BRUNEL

#### Comment avez-vous construit ce projet d'exposition ?

*Nous nous sommes rencontrés via Volume, [www.revuevolume.fr] revue d'art contemporain sur le son créée en 2010 par Anne-Lou et Raphaël. Nos échanges ont révélé de nombreuses affinités sur le plan artistique, notamment sur les questions liées à la transmission. Notion à partir de laquelle nous avons commencé à élaborer un projet d'exposition qui s'est précisé à l'occasion de l'appel à résidence de la Maison populaire. Le cycle « Le Tamis et le sable » tient son nom du titre du second chapitre du roman d'anticipation de Ray Bradbury, Fahrenheit 451, car sa portée métaphorique sur la transmission nous a intéressés.*

#### Ce projet s'articule en trois volets. Comment les reliez-vous ?

*Chaque exposition aborde d'un point de vue singulier la transmission comme mise en mouvement d'un savoir ou d'une information, ainsi que la manière dont l'art véhicule ces enjeux et s'en empare. Si certaines approches artistiques relevant de l'appropriation, des cultures populaires, de l'oralité ou du langage se retrouvent d'un volet à l'autre, c'est le paradoxe de la transmission, sa face cachée, qui anime de manière sous-jacente le cycle. Ce qui a été reçu d'un message rend compte simultanément de ce qui a été perdu et reste inaccessible. Transmission orale, langage et mémoire participent d'une forme de résistance poétique.*

#### Que racontera le troisième volet du cycle, inauguré le 1<sup>er</sup> octobre ?

*Il explorera davantage le potentiel de la transmission et un ensemble de formes liées au langage et à l'oralité, mais aussi à la mémoire et l'architecture. Il se structure autour du principe mnémotechnique du palais de mémoire, matérialisé ici par Guillaume Constantin, qui fera œuvre tout en accueillant les pièces d'autres artistes.*